

avril 2009

## Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action

<i>Laboratoire social, culture et territoire, une forme de développement alternatif ?</i> .....	2
Avoir une pensée politique de la culture .....	2
Instaurer des espaces « réflexifs » là où se déroule l'action et produire du « collectif » .....	2
Avoir une pratique de l'espace et provoquer des mobilités .....	4
Configuration possible d'un laboratoire social .....	4
<i>Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action</i> .....	4
<i>Réalisations du LISRA</i> .....	5
<i>Travail coopératif à distance</i> .....	6
<i>Travail autobiographique</i> .....	8
<i>Atelier de recherche-action</i> .....	8
<i>Journées d'étude, plate-forme d'échanges</i> .....	10
<i>Journées interstice, une pratique de l'espace</i> .....	10



## Laboratoire social, culture et territoire, une forme de développement alternatif ?

Laboratoire social indique une manière de lier recherche et développement, connaissance et transformations sociales, humaines et innovation, en partant de situations d'échanges coopératifs émergent directement du besoin des acteurs.

### Avoir une pensée politique de la culture

#### Placer l'humain au centre dans sa capacité innovatrice

Le terme « innovation » est habituellement attribué au champ technique ou industriel. Mais nous connaissons les dérives économiques du « progrès ». Tout en s'appropriant les nouvelles technologies, l'innovation sociale est une manière de replacer l'humain au centre comme source de richesse. Innovation n'implique pas toujours une « nouveauté » mais une prise en compte dans un ensemble cohérent les éléments d'un accomplissement humain. « Cohérence » indique de mettre les projets au service d'un processus et non le contraire. Mettre en valeur les parcours de vie par un travail autobiographique, favoriser une approche holistique, permet de dépasser la division de l'activité humaine en autant d'analyses et de projets séquentiels (hyper spécialisation, sectorisation).

#### Légitimer les acteurs-chercheurs

L'idée de laboratoire social est née de la possibilité pour des acteurs de terrain (au sens large) de s'approprier des outils de la recherche et d'apparaître comme légitime en tant qu'« acteur-chercheur » pour exercer une expertise et intervenir dans le débat public. La démarche en recherche-action correspond à ces critères de définir une nouvelle manière de développer la connaissance et une nouvelle manière de penser l'action, tout en croisant différentes approches et favoriser l'expression d'une pluralité. Dans tous les cas, un laboratoire social ne peut être un simple observatoire qui prendrait les populations comme objet d'étude sous la légitimité d'un savoir techniciste.

#### Retrouver le sens d'une communauté de destin

Il ne peut y avoir de politiques culturelles sans pensée politique de la culture (dépassement du débat entre « démocratisation et démocratie culturelle »). Pourrait alors se loger un travail de la culture qui ne se résume pas à l'addition de lieux culturels, de projets artistiques et à la reconnaissance ambiguë des « diversités culturelles », mais dans la manière de concevoir un autre rapport entre local et global, public et privé, particulier et universel. C'est un processus transversal de transformation de l'individu et du social reprenant les trois dimensions de la culture (forme vivante, forme transmise, forme symbolique). Nous pouvons ainsi dépasser l'opposition classique entre « culture populaire » et « culture cultivée ». La fonction artistique (forme symbolique) n'est pas détachée de sa fonction sociale (forme vivante), elle en est une expression singulière comme énergie créatrice, transcendant là aussi la dichotomie de l'« art pour l'art » et de l'« art social ».

### Instaurer des espaces « réflexifs » là où se déroule l'action et produire du « collectif »

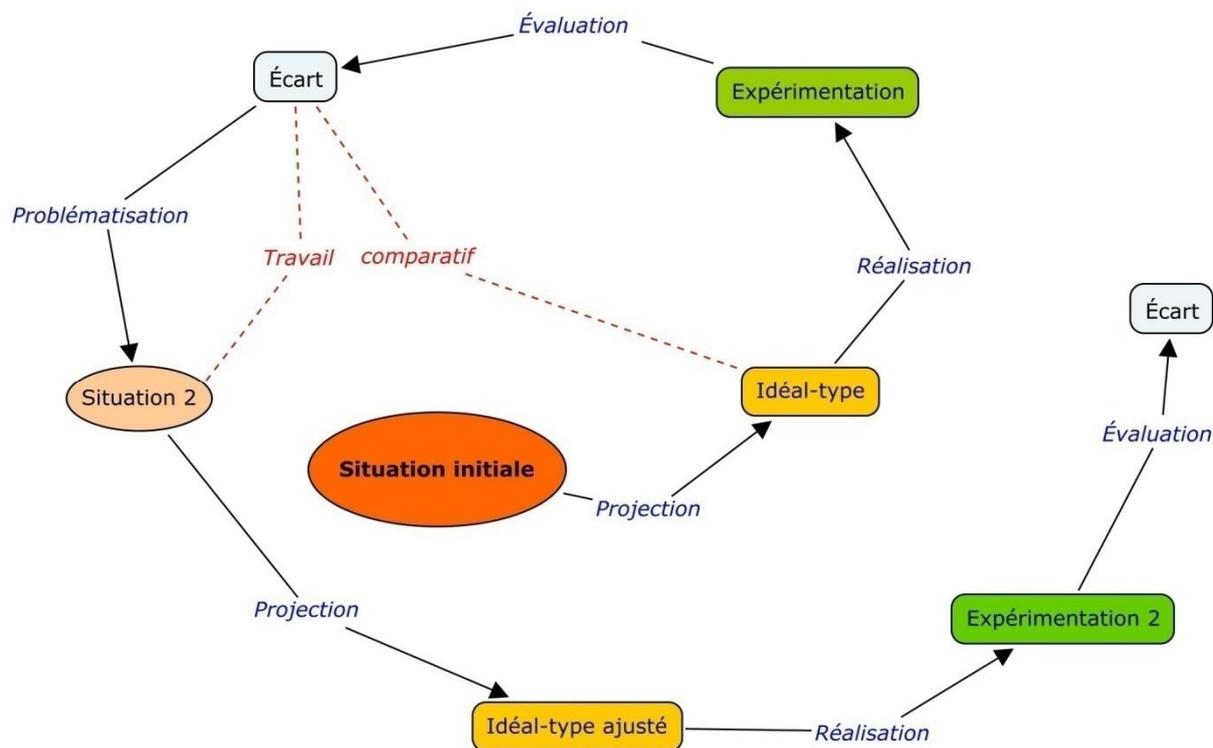
La « réflexivité » commence par un travail sur soi où l'on prend comme objet de recherche sa propre expérience. Elle se poursuit dans un aller-retour continu entre une implication en situation et la capacité de s'en extraire pour l'analyser. Enfin, elle tend vers l'idéal-type du « chercheur collectif » en imaginant de nouvelles relations entre l'individu et le collectif : intelligence collective, situation d'interactions, travail coopératif, mode d'organisation en réseau, processus instituant non académique, accompagnement à l'autoformation, croisement des parcours d'expériences sur des problématiques communes et mobilisations de compétences transversales sur des initiatives partagées, etc.

#### Forger de nouveaux outils de connaissance et d'évaluation

Ce qui fait « laboratoire », c'est aussi la possibilité de constituer de nouveaux outils d'évaluation souvent manquants ou défailants pour comprendre ce qui favorise ou non une transformation en s'appuyant sur ces situations ouvertes comme analyseur social.

## Concevoir une articulation entre expérimentation et développement

Certains territoires sont criblés d'interventions (sociologiques, artistiques, urbanistiques, etc.), les divisant en autant de secteurs et de problématiques. Ainsi, des expérimentations pourtant intéressantes, ne s'inscrivent pas dans une logique de développement culturel et social. Si nous entendons par développement, non pas un contenu que l'on injecte dans un territoire mais une forme que l'on déplie, la dimension de laboratoire social prend tout son sens. Il exprime un besoin des acteurs de terrain de mettre en place un autre type de dispositif qui ne parte pas d'une intervention ou d'une expertise verticale mais d'une mise en situation horizontale à partir d'expérimentations dont ils en maîtrisent le sens et la portée dans un work-in-progress. Nous pouvons alors évoquer un développement en spirale (schéma méthodologique ci-dessous).



C'est un travail sur la complexité qui considère les situations humaines non comme une forme statique mais comme un système en mouvement. En laboratoire social, c'est la situation qui est analyseur, non une expertise extérieure. C'est sa transformation qui produit une connaissance horizontale non hiérarchique et des enjeux en termes de développement, appelée également « recherche-action situationnelle »

1. Dresser les contours de la situation actuelle à travers une liste des difficultés rencontrées dans la mise en place de projets, faire l'inventaire des incohérences auxquelles l'acteur est confronté.
2. En fonction de ce bilan, dresser les contours d'une expérience idéale ou « idéal-type » sans se préoccuper au départ des contraintes humaines, techniques ou financières. Beaucoup de projets ne voient pas le jour tout simplement parce que l'on s'autocensure, on ne s'autorise pas à penser autrement sous prétexte que le projet ne pourrait pas se réaliser, alors on se conforme au cadre existant reprenant le discours dominant, pensant acquérir un pouvoir alors que c'est au contraire une aliénation.
3. Une fois constitué le cadre idéal du projet, l'expérimentation a pour objectif de mettre en place concrètement le dispositif sur le terrain et d'évaluer quels sont les facteurs qui amoindrissent ou au contraire favorisent son développement.
4. La mesure de l'écart entre l'idéal-type et la réalité, entre le processus et le projet, produit une connaissance originale qui alimente de nouvelles propositions transposables dans d'autres contextes. L'idéal-type est un mode d'expérimentation, ce n'est pas une « recette ». Ce qui est transposable ce n'est pas un modèle (comme les « labels ») mais un processus, une démarche et une méthode. C'est ce qui fait « laboratoire ».

## Avoir une pratique de l'espace et provoquer des mobilités

### Partir des situations

Les espaces expérimentaux et interstitiels peuvent jouer pleinement leur rôle de déploiement changeant notre point de vue sur le territoire. Nous pourrions appeler une pratique de l'espace cette façon d'accueillir des situations d'expériences collectives obligeant à un travail interdisciplinaire, processuel, dans la durée.

Nous appelons « centralité » ces situations qui placent la créativité territoriale et l'innovation sociale au centre pour répondre à la complexité des situations humaines, ensembles de singularités rejoignant des formes collectives en mouvement.

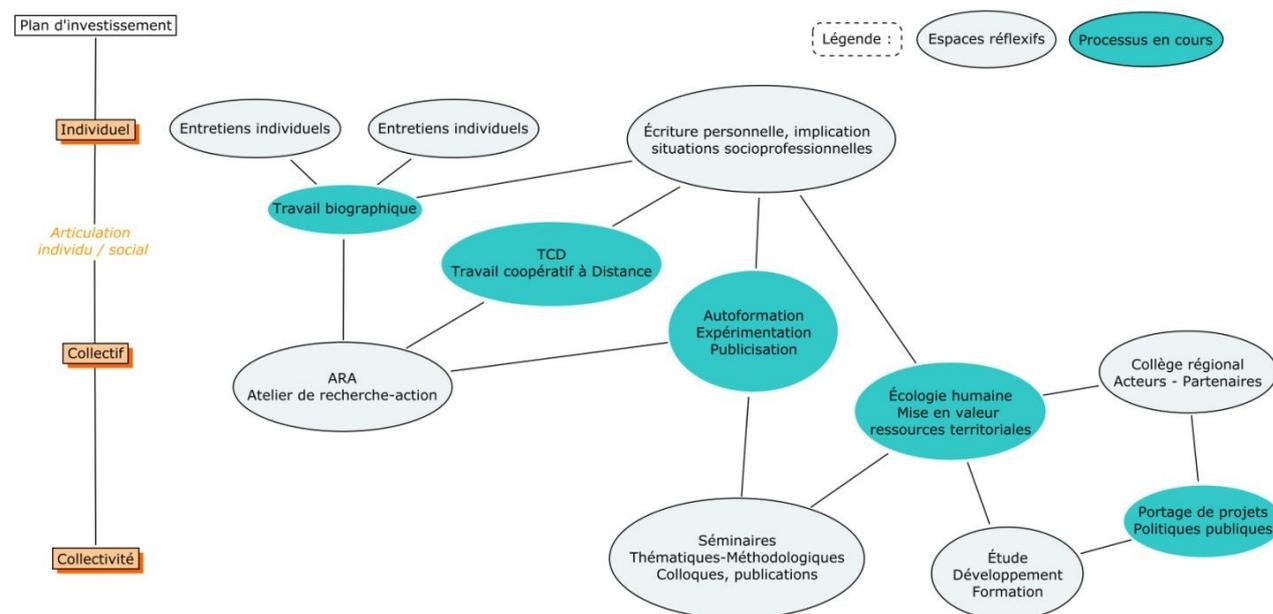
### Provoquer des mobilités

Il ne s'agit pas simplement de créer des situations par l'ouverture des espaces, il est nécessaire de relier les situations d'expérimentation entre elles pour que puisse se construire une expérience collective (travail comparatif) entre des territoires non contigus (autre rapport entre proximité et distance). C'est une mobilité à la fois géographique, mentale, et sociale. Certains espaces deviennent parfois des lieux symboliques pour une population lorsqu'ils réunissent ces trois conditions dans un contexte sociohistorique.

### Instaurer autre rapport centre-périphérie

Il n'y a pas « un » centre mais des centralités de l'expérience et le but est de provoquer une circulation des situations. Entre territoire nomade et territoire racine s'étend un imaginaire social qui nous fait découvrir des parcours d'expérience, une nouvelle cartographie des lieux et ressources humaines.

## Configuration possible d'un laboratoire social



## Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action

Le Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action n'est pas une instance juridique, mais une association de fait. C'est une plate-forme de travail coopératif (<http://labo.recherche-action.fr>) et de mutualisation d'outils mis à la disposition des personnes désirant développer une démarche par la recherche-action.

Chaque acteur - coopérateur peut amener ses matériaux à travers des supports collaboratifs et trouver une légitimation scientifique de sa recherche, quel que soit le champ de son engagement socioprofessionnel. L'équipe de coordination actuelle est composée par les correspondants du réseau « espaces populaires de création culturelle ». Le LISRA s'appuie ainsi sur les qualités humaines d'échanges en réseau tout en posant les

conditions méthodologiques d'une production de connaissance. Les personnes impliquées peuvent s'approprier des outils et reprendre ce principe de laboratoire social dans leur région.

### Le LISRA renvoie à la nécessité :

- De prendre en compte les situations humaines et les parcours d'expérience au-delà des dispositifs labélisés et des corporations ;
- D'inscrire une mobilité entre les expériences dans un autre rapport au territoire ;
- De créer les vraies conditions d'un travail interdisciplinaire et intersectoriel directement à partir des problématiques de travail des acteurs concernés ;
- D'articuler expérimentation et développement dans une logique de transformation sociale.

### Régulièrement nous espérons :

- Provoquer des espaces de rencontres et d'échanges sous la forme de journées « interstice » et journées d'étude thématiques (voir plus bas les sections correspondantes) ;
- Diffuser sous la forme de dossiers électroniques les connaissances issues des programmes de recherche, l'accompagnement d'expérimentation et l'écriture collaborative ;
- Soutenir la mise en place d'ateliers de recherche-action et des pôles de connaissances dans différentes régions ;
- Contribuer dans un accompagnement à l'autoformation à un transfert de compétences dans le cadre d'expérimentations collectives.

Le LISRA se caractérise par un mode de structuration autonome uniquement nourri par les apports de ses coopérateurs selon des critères « open-source ». Cela se concrétise sur son site Internet <http://labo.recherche-action.fr/> par une intégration à la plate-forme [recherche-action.fr](http://recherche-action.fr) (voir plus bas : Travail coopératif à distance)

- Un forum (nécessite une inscription sur le site du LISRA) : <http://labo.recherche-action.fr/forums/>
- Un wiki (écriture collaborative) : <http://coop.recherche-action.fr> auquel s'ajoute un travail sous forme de cartes heuristiques ou « mindmapping » (serveur mindomo) ;
- Un support de blog mutualisé (créer votre propre site en recherche-action) : <http://blog.recherche-action.fr>
- Un site d'édition électronique d'articles à teneur scientifique : <http://biblio.recherche-action.fr>

### Réalisations du LISRA (Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action)

Des documents relatifs à ces travaux sont téléchargeables sur le site du labo à la rubrique « liens » (<http://labo.recherche-action.fr/liens/>).

### Ateliers de recherche-action régionaux et développement en réseau

- Depuis son développement en 2002, le réseau espaces populaires de création culturelle a mis en lien des acteurs de nombreuses régions. Actuellement, il existe des correspondants dans les régions : Île de France, Bourgogne, Bretagne, Pays de la Loire, PACA, Franche-Comté, Limousin, Midi-Pyrénées. Le réseau s'est doté d'une charte (consultable sur le site du laboratoire) rappelant les valeurs et le principe de fonctionnement. Une très grande majorité pour 80 % a un rapport directement avec le tissu associatif soit comme bénévoles (40 %) et/ou comme salariés (40 %). Le cadre associatif joue aussi un rôle d'interface permettant d'intervenir sur plusieurs secteurs d'activités. Les deux principaux se répartissent entre l'animation socioculturelle pour 51 % et les métiers des arts et du spectacle pour 68 % avec donc une part majoritaire de personnes travaillant à la fois sur les deux secteurs. Enfin, notons qu'un tiers des acteurs se lance parallèlement dans la création de leurs propres activités économiques. Une coordination inter-régionale est l'instance décisionnelle du réseau. Elle se réunit sous la forme de conférences téléphoniques ou échanges par le biais de la plate-forme internet.
- Un travail d'entretiens autobiographiques a commencé et continue d'être réalisé. Des ateliers de recherche-action ont été provoqués dans plusieurs de ces régions, principalement à Tulle, Paris, Angers, Besançon. Leur existence est liée aux dynamiques locales, basées sur une libre adhésion dans un cadre actuellement peu formalisé.

## Programmes d'études en cours

- Région Île-de-France : « Du Laboratoire au territoire, le travail de la culture entre Paris et banlieues », dans le cadre de l'appel d'offres « cultures et territoires en île-de-france » (DRAC Île de France, dossier suivi par la Mission de la Recherche et de la Technologie du ministère de la Culture). Ce travail a été également soutenu par la municipalité du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris.
- National : « Nouvelles professionnalités des acteurs populaires associatifs, les espaces intermédiaires d'innovation sociale » avec le réseau espaces populaires de création culturelle, soutenu par l'institut National de la Jeunesse et de L'éducation Populaire et l'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances.

## Journées d'études & formations

Organisées en partenariat avec des institutions, les journées exposent publiquement les problématiques travaillées par les acteurs-chercheurs en région ou dans les programmes d'études.

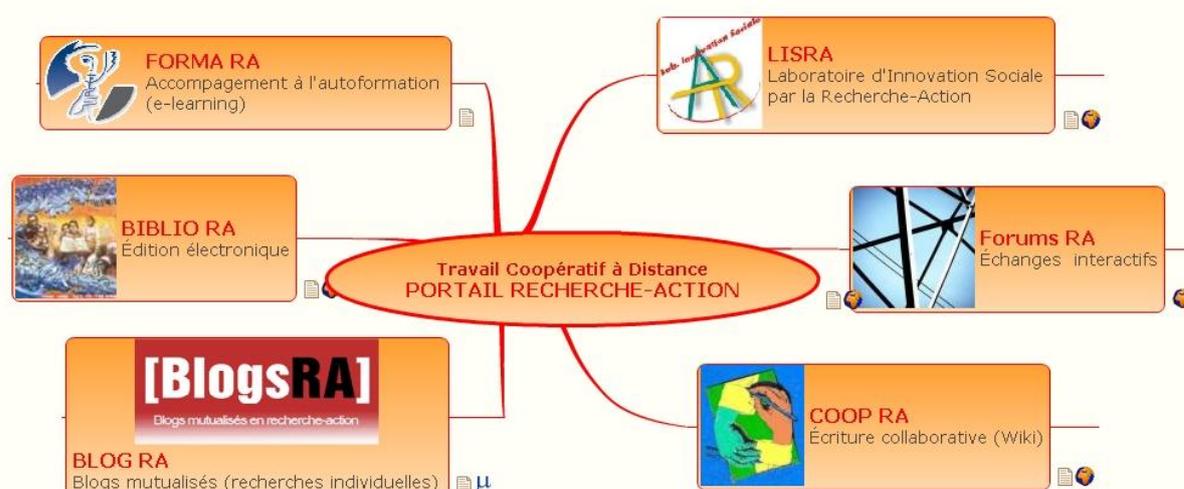
- Une journée s'est déroulée en décembre 2008 à l'INJEP « De la formation du sujet aux démarches interdisciplinaires, les enjeux portés par une nouvelle génération d'acteurs ». Conçue comme un séminaire d'échange elle a regroupé une soixantaine d'acteurs de toute la France désirant entamer un travail par la recherche-action, des projets sur leurs territoires.
- En 2009, une journée d'étude est prévue sur le principe de « laboratoire social » à Paris et sur le principe d'« atelier » dans l'ouest de la France.

## Expérimentations

Qu'elles soient accompagnées ou provoquées, les expérimentations offrent un mode direct de vérification et de validation des démarches en recherche-action.

- Des journées « interstices » (voir plus bas, présentation du principe) ont été réalisées à Paris, Tulle, Besançon. Elles ont contribué à une mise en valeur des ressources humaines territoriales à travers les matériaux apportés par les acteurs. Elles se déroulent parfois dans des lieux symboliques ou originaux comme à Tulle, un ancien gymnase désaffecté appelé à devenir un lieu culturel, ou la Teinturerie de Plume à Paris 18<sup>e</sup>. C'est une manière aussi d'interroger le rapport au territoire.
- Des interventions en région représentent l'occasion d'une mise en réseau d'expérimentations créatives sur le territoire et pourraient donner lieu au suivi de certaines d'entre elles comme la question de lieux culturels alternatifs à Tulle ou Besançon, le travail de l'association Aladesh autour de la dimension d'atelier en Pays de Loire, etc.

## Travail coopératif à distance



### **Portail recherche-action ([www.recherche-action.fr](http://www.recherche-action.fr))**

---

Le domaine [recherche-action.fr](http://recherche-action.fr) offre un support de travail collaboratif à distance d'une très grande modularité et richesse fonctionnelle. Il est conçu comme un support de travail coopératif à distance. Cette plate-forme a donc pour objectif de faciliter la mise en relation des personnes qui entament ou développent une démarche en recherche-action.

Elle offre à la fois des ressources pour approfondir cette démarche et des outils pour expérimenter des projets. Elle mise sur la créativité dont chacun est porteur. Chacun peut prendre une place dans ce processus de travail individuel et collectif en développant son propre parcours et devenir lui-même un élément de cette plate-forme en gérant son propre support internet.

Cela est rendu possible grâce aux évolutions technologiques apportées par Internet ces dernières années et au caractère des programmes informatiques qui supportent la plate-forme : ils appartiennent au domaine libre (licence publique) et sont donc totalement modulables, adaptables, évolutifs.

En effet, chaque site est géré par un programme autonome. La plate-forme peut alors se développer souplement et correspondre au plus près des situations contemporaines. Cette extrême modularité n'empêche pas une rigueur d'ensemble. La plate-forme propose cette cohérence en réunissant ces éléments afin de favoriser une synergie entre eux.

### **COOP RA Écriture collaborative ou Wiki ([coop.recherche-action.fr](http://coop.recherche-action.fr))**

---

C'est un site d'écriture collaborative utilisant le principe wiki. Son utilisation est très simple et très souple. Dans la logique "open-source", le wiki est une forme d'écriture collaborative où toutes les personnes autorisées à modifier le contenu ont les mêmes droits de modification.

Il est destiné avant tout à permettre le travail en commun sur des textes, en particulier sur les "mots clefs", l'outillage conceptuel de la recherche-action.

Les sites wiki favorisent la création d'hyperliens en simplifiant l'écriture et en n'imposant aucune contrainte organisationnelle. Ainsi, chaque page web contient de nombreux liens qui la relient à d'autres pages, sans structure hiérarchique apparente. Il existe des fonctionnalités pour classer (catégorie) ou plus précisément retrouver les pages, mais elles ne sont pas indispensables. Le wiki devient donc un foisonnement de pages mises au même niveau et reliées les unes aux autres selon la logique propre au contenu de chacune.

### **BLOG RA : Blogs personnels mutualisés ([blog.recherche-action.fr](http://blog.recherche-action.fr))**

---

Blogs R-A est un service de blogs mutualisés. Cette plate-forme offre un support pour publier un site personnel de manière totalement autonome selon l'adresse : "<http://blog.recherche-action.fr/monsie>".

Vous pouvez accéder facilement, sans compétences informatiques particulières, à une richesse fonctionnelle et une diversité de présentation. "Mutualisés", veut dire que votre site partage les mêmes ressources du système informatique que la communauté des blogueurs R-A. Cette mutualisation est transparente à l'utilisateur et vous pouvez ainsi bénéficier d'un site près à l'emploi en quelques "clics de souris", puis le modifier à volonté.

Le principal objectif de la plate-forme n'est pas simplement d'héberger des sites mais de promouvoir et développer un travail en recherche-action individuel ou collectif, personnel ou professionnel. Vous bénéficiez pour cela d'un soutien personnalisé dans votre démarche à travers les services offerts par le domaine [recherche-action.fr](http://recherche-action.fr).

Le domaine [recherche-action.fr](http://recherche-action.fr) est animé par une démarche coopérative. Si la plate-forme vous aide à développer votre projet, vous devez en retour aider à son développement. Les ressources produites par les uns et les autres sont accessibles à tous et partageables selon un principe open-source

### **FORMA RA Accompagnement à l'autoformation (ou e-learning)**

---

Ce site est en cours d'élaboration. Il a pour but d'accompagner les acteurs-chercheurs dans une logique d'autoformation à distance.

## **BIBLIO RA Édition électronique ([biblio.recherche-action.fr](http://biblio.recherche-action.fr))**

Le site permet une édition de qualité dédiée aux sciences humaines et sociales selon une étendue éditoriale qui ne demande qu'à s'enrichir en fonction des ajouts libres des coopérateurs à la plate- forme (il est très simple de proposer un texte à publier).

Géré par le logiciel Lodel dédié aux revues scientifiques en Sciences humaines, le site respecte les principes d'édition électronique : accessibilité, citabilité, structuration des contenus, formats et standards ouverts et libres.

### **Travail autobiographique**

Nous constatons que les expériences passent moins par des formes instituées assises sur un territoire, des lieux, une histoire, bref une culture patrimoniale que par des zones temporaires d'expérimentation interdisciplinaire. Les parcours d'expérience sont souvent complexes, d'autant plus complexes qu'aujourd'hui il n'y a pas de carrière finie, il n'y a pas de secteur cloisonné, les individus sont de plus en plus amenés à développer leur propre parcours d'expérience souvent dans des logiques d'auto formation où ils vont piocher dans une mobilité sur le territoire dans différents champs d'activités.

Les acteurs concernés sont les mieux informés pour décrire leur réalité de vie et les enjeux dans la société actuelle. À partir d'entretiens individuels approfondis, les acteurs sont sollicités à réagir sur les matériaux qu'ils produisent, construire une parole sur leurs expériences, décrire leurs situations et les restituer dans un ensemble, pouvoir décrire son cheminement biographique, mettre en visibilité des situations fondatrices, des points d'articulation : l'important n'est pas de dégager la « vérité », mais une cohérence dans la description de son parcours. Il ne s'agit pas d'épuiser la description des faits, mais au contraire de la renouveler.

Il s'agit d'inciter les individus à entrer dans cette démarche autobiographique, puisque cette connaissance issue de l'intérieur même des situations vécues est porteuse d'enjeux profonds pour l'individu. L'analyse de contenu des entretiens dégage des unités de sens dans le matériau de l'entretien, partant du principe que la personne, dans le cours de l'entretien, en déroulant son parcours, le reconstruit naturellement et logiquement suivant les moments, les croisements, les expériences qui font sens pour elle-même.

Généralement ces unités de sens s'articulent autour de notions clefs. Ces notions clefs sont travaillées collectivement afin de s'entendre sur une définition commune. Pour cela, un outil coopératif a été mis en place selon le principe écriture collaborative comme COOP RA (voir « travail coopératif à distance »).

Le travail autobiographique est un support nécessaire à la constitution d'un atelier régional de recherche-action (voir section suivante). Effectivement, la tenue d'une série d'entretiens sur une région contribue bien mieux qu'un simple « état des lieux » à mettre en valeur les ressources humaines territoriales. Nous pouvons décrire les mobilités qui construisent une échelle régionale pertinente d'action et de décision, avec ses lieux de rencontres et d'expérimentation. La recherche-action n'ajoute rien à la situation, elle crée à partir d'une situation avec ce que chacun apporte, elle n'invente pas le processus, elle l'accompagne. Sur un plan investissement/coût, la recherche-action apporte une plus value très intéressante en termes de développement.

### **Atelier de recherche-action**

La recherche-action commence toujours par une insatisfaction profonde, un questionnement qui ne trouve pas de réponses dans les savoirs classiques. Lorsque nous sommes confrontés à un problème que les modes d'approches traditionnelles ne peuvent résoudre, la recherche-action apparaît intéressante, voire indispensable pour obtenir des résultats intellectuels et opérationnels inaccessibles autrement.

Être « acteur-chercheur » n'est pas une profession, c'est une démarche que l'on intègre dans sa vie professionnelle et au-delà. La personne n'est pas objet mais sujet de la recherche, elle n'attend pas que des « experts » viennent l'étudier et dire ce qui est bien pour elle. C'est elle qui anime le processus et en maîtrise la production. Cette manière de travailler à partir de l'intérieur de l'expérience humaine ouvre un champ de connaissance que même les méthodes classiques en sciences humaines atteignent difficilement.

*La recherche-action est un outil facilement appropriable qui ne demande pas de formation ou d'étude préalable. Elle pose en revanche une exigence, dans un aller et retour entre le terrain de l'expérimentation et le travail sur soi.*

### **RÉFLEXIVITÉ (Parole en acte)**

*Être en prise directe avec un processus de transformation agissant sur les individus et leur environnement, la parole développée est toujours une « parole en acte », un aller et retour entre la pratique et l'analyse où sa propre expérience est prise comme objet de recherche ;*

### **CHANTIER (Works in progress)**

*Dans son incomplétude, son continuel inachèvement, l'humain est toujours un être en devenir qui place son origine devant lui. Se baser sur l'humain plus que sur sa performance, c'est mettre en avant ce processus plus que son utilité finale. Le dispositif de l'atelier est un chantier qui s'inscrit dans la durée de ce temps humain composé de cycles en spirale, ceux d'un « work in progress » où chaque expérience s'ouvre sur un nouveau paysage, un nouveau champ du possible. Dans le même mouvement, nous pouvons évaluer les transformations étape par étape.*



### **AUTOFORMATION (Participation en situation)**

*Toucher en premier lieu les acteurs populaires associés à toutes les étapes du processus dans une participation active et égalitaire. Égalitaire car sa place est liée au niveau d'implication en situation, pas à un statut ou une fonction. Il n'y a donc pas de place assignée, chacun doit négocier son mode d'implication en lien avec ses désirs, ses compétences, son environnement socioprofessionnel. À ce titre l'« expert » est autant en apprentissage que le « novice » dans le jeu d'interaction d'une situation en train de se construire. Le terme « populaire » s'entend ainsi comme autoconstruction des conditions de développement individuel et collectif. C'est une émancipation par la maîtrise du sens de la production de l'atelier, c'est forger en même temps ses propres outils nécessaires au travail sur les matériaux dans le cursus d'auto formation ;*

### **ÊTRE AUTEUR (sujet autonome)**

*Se donner la liberté de se positionner autrement que par une appartenance identitaire ou une posture catégorielle sectorielle, c'est favoriser une qualité de relation entre des individus basée sur une libre association, un sens de l'intérêt général, une présence, une capacité d'aborder et comprendre en situation les relations humaines, une disposition à l'écoute et à l'échange. Chacun est considéré comme sujet autonome, auteur de sa pratique et de son discours. Il n'est pas en représentation ou en délégation ;*

### **TRAVAIL COOPÉRATIF INTERDISCIPLINAIRE (chercheur collectif)**

*Redéfinir une manière de travailler ensemble en créant des espaces coopératifs misant sur la créativité, l'interdisciplinarité, provoquer des interfaces de transaction et de négociation de façon à ce que cette diversité participe à une intelligence collective. Même si ce « chercheur collectif » est un idéal type difficile à atteindre, équilibre entre une implication individuelle forte (clarté de positionnement en tant qu'acteur chercheur) et une dynamique de groupe (jeu d'interactions), il est possible d'atteindre des formes d'expérimentation qui dépassent la simple addition des compétences et des projets. C'est l'idée de « laboratoire social » qui innove des dispositifs et les nouveaux critères d'évaluation qui les accompagnent ;*

### **PROBLÉMATIQUES PUBLIQUES (séminaires thématiques)**

*Regrouper le questionnement propre à chaque acteur dans des problématiques transversales autour desquelles peuvent s'organiser des séminaires de travail et être fait l'état des lieux des connaissances sur une question.*

C'est l'exercice de l' « agir communicationnel », c'est-à-dire l'espace d'une confrontation rationnelle d'idées dans l'espace public. En permettant ainsi de poser des enjeux communs, les acteurs construisent une parole légitime et vérifient la pertinence politique de leur démarche comme option crédible d'une alternative démocratique, sociale, économique et scientifique au cœur de la réalité.

### PRATIQUES D'ÉCRITURE (production de connaissance)

Permettre à travers des supports (plate-forme collaborative, travail autobiographique) le croisement entre différentes écritures (recherche, journal, etc.). C'est un processus de production de connaissance « open source » en temps réel. C'est également à travers la démarche d' « acteur-chercheur » une manière de dépasser l'opposition habituelle entre le savant et le profane, l'expert et le praticien. C'est enfin la possibilité pour les personnes qui le souhaitent d'établir des passerelles en termes de validation d'un cursus à travers la réalisation d'un mémoire.

### Journées d'étude, plate-forme d'échanges

Ces journées n'ont pas la volonté d'unifier et encore moins d'uniformiser les approches mais simplement :

- Faire un état des lieux de la réflexion sur cette question de laboratoire social suivant les intervenants restituant leurs travaux selon un mode transversal interdisciplinaire ;
- Présenter des expérimentations impliquant des acteurs-chercheurs dans un travail comparatif qui ne se limite pas seulement au territoire où se déroule la rencontre ;
- Favoriser dans une logique formative les échanges avec les participants à partir de leurs expériences.

### Mode de participation

Il s'agit d'un séminaire public ouvert à des professionnels et/ou des acteurs en recherche :

- Professionnels développant des projets autour des problématiques de la journée,
- Personnes voulant intégrer une démarche de type « atelier » dans un engagement socioprofessionnel existant,
- Personnes intervenantes dans les champs d'activité culturelle et sociale, désireuses d'entamer à titre personnel ou professionnel une démarche en recherche-action.

### Mode de restitution

Des actes reprenant les interventions et les débats seront édités sous une forme électronique afin de poser une étape dans la production de connaissance. Le principe est de :

- Poursuivre les échanges à travers des plates-formes coopératives en réseau comme le LISRA ou d'autres supports ;
- Éventuellement accompagner et favoriser des dispositifs de recherche-action en région et le principe de laboratoire social.

### Journées interstice, une pratique de l'espace

Les journées « interstice » ne sont pas des interventions classiques mais l'expérimentation d'ouverture d'espaces relationnels une autre manière de découvrir un territoire à partir de ces « failles ». Dire de l'interstice qu'il met en mouvement le territoire, c'est définir le territoire autrement que par une addition de lieux juxtaposés ou de cercles concentriques. En quoi l'investissement d'espaces transforme le territoire ? Ce sont des espaces « incertains », temporaires qui connaissent une activité humaine sans qu'il soit facile d'en déterminer la fonction au préalable. C'est une manière de dresser une autre cartographie des ressources humaines.

C'est un « protocole situationnel » basé sur une forme coopérative dans une unité de temps et d'espace. Instaurer une refondation, c'est repartir des situations sociales de base dépouillées, selon des principes méthodologiques épurés du jargon d'expertise techniciste (savoir vertical), un cadre de travail minimaliste mais riche par le processus collectif qu'il enclenche (savoir horizontal). La situation interstitielle doit rompre avec le

schéma de l'opération culturelle (relation de savoir/pouvoir) et reconstruire une pensée politique de la culture (transformation sociale par l'expérimentation).

Les « journées interstice » peuvent se concevoir autour des trois points suivants :

### 1- Mode de repositionnement de son engagement socioprofessionnel

Il est très difficile de redéfinir son mode d'intervention puisqu'il est déjà rempli. L'interstice prend le mouvement à contre-pied, en posant l'hypothèse que c'est en partant du "vide" que l'on crée du « jeu » et du « Je ». C'est-à-dire quelque chose qui n'est pas constitué à l'avance, que l'on peut redéfinir dans le contenu même de son intervention. Car depuis l'interstice, on peut décaler son regard sur la réalité quotidienne, c'est voir les choses autrement. Voir autrement les choses, c'est déjà les transformer. Parce qu'on part de l'entre-deux on peut envisager les deux côtés, là, juste au centre d'un espace qui pousse du milieu, la marge devient le centre. Donc peu importe où se déroule l'espace de l'interstice, il est là où il se passe quelque chose.

### 2- Espace de liberté où chacun peut exprimer sa recherche

Nous partons de l'idée que l'humain est un être créatif, que l'innovation sociale est un mode naturel de réponse à des situations, que chacun dans son incomplétude, dans son inachèvement, est en recherche perpétuelle. Mais il existe rarement un espace pour exprimer cette recherche, l'interstice le procure. Il n'y a pas d'un côté des intervenants qui seraient plus en recherche et de l'autre des spectateurs qui attendraient des solutions. Chacun peut provoquer une performance, une pratique dans l'espace en amenant ses matériaux, en développant son travail de recherche. Cela peut être des mots, son corps, des sons, des images, une écriture, une griffure, son parcours d'expérience, une tentative du mouvement. Autant d'ateliers à ciel ouvert où chacun est auteur d'un processus et coauteur d'une situation collective.

### 3- Expérimentation d'un autre espace esthétique

L'espace esthétique est délimité par la relation triangulaire entre des matériaux travaillés, l'individu qui travaille ces matériaux et une intention en direction des personnes qui reçoivent ces matériaux exposés à leur regard. Ce qui fait œuvre, ce n'est pas une finalité professionnelle, le caractère événementiel grandiose et grandiloquent, mais l'indicible, l'invisible qui renvoie sans cesse à un questionnement existentiel, à notre propre incomplétude. L'interstice a pour but de remettre ce processus au centre en provoquant un décalage dans la relation classique œuvre - artiste – public.

Interroger le rôle de l'espace esthétique, c'est donc aussi questionner les processus de production et de diffusion culturelle, les lieux, les réseaux, les dispositifs qui s'y consacrent et qui les ont parfois accaparés. C'est restituer l'art comme outils au service d'un processus social.

